Enfer Magazine N°1 (avril 1983)



Le 1er avril 1983, ce n'est même pas une blague, le spectre de

Gutenberg est intervenu auprès des plus hautes instances de l'imprimerie

afin que les hardos aient enfin leur propre magazine en France dans le sillage des pionniers **Aardschok** (Pays-Bas, 1980) et **Kerrang!** (Angleterre, 1981) au lieu de devoir se contenter des sempiternelles petites colonnes / pages chez **Best** et autres **Rock&Folk**.

Et k-boom, le logo s'imprime dans les yeux de toute une génération ! C'est vrai qu'il a de la gueule malgré les couleurs un tout petit peu kitsch mais dès le premier numéro, le sommaire ne fait pas rigoler pour qui est un fanatique de la période dorée du heavy metal mondial, celle aux salles remplies, aux disques platine remis à des groupes à grosses guitares sans que pour autant la réaction médiatique y soit proportionnelle…

Vive donc ce premier mensuel du hard rock en couleurs qui, dès son premier numéro, n'y va pas par quatre chemins (bon, ok, **DEF LEPPARD** est en couverture mais *Pyromania* est un album retentissant, on trouve logiquement une bio et une interview dans le mag) : les guerrières du Hard (**Fabienne Shine**, **Ann Boleyn** d'**HELLION**…) côtoient d'obscures formations ; certaines le resteront (**AMERICADE**…) d'autres un peu moins (**METALLICA**, **MERCYFUL FATE**, **VIRGIN STEELE**, **VENOM**, **ACCEPT**…), les mastodontes sont bien sûr là aussi (**AEROSMITH** pour une page sur les disques pirates du groupe, **MOLLY HATCHET** pour un compte rendu de concert, une bio de **MOTÖRHEAD**, une tentative de discographie de **Jimmy Page**…), les Heavy Metal Maniacs cultivent aussi la mémoire de leurs chers disparus, témoin cet article au sujet de **Randy Rhoads**, un an après sa disparition tragique.

La rédaction pense même à évoquer les endroits où se rassemblent les fans de hard, creusets cruciaux des futurs musiciens et autres activistes, de plus elle n'omet point de causer - au moins à travers les news - de la scène française si vivace à l'époque en ce qui concerne le hard'n'heavy traditionnel. Le ton est très fanzine mais c'est chouette de voir une passion se concrétiser enfin en un objet quasiment (la relecture n'est pas au top) professionnel. Et avec leur **French Heavy Metal Association**, les rédacteurs appellent les hardos à se manifester et à agir : « Soutiens le Hard, remue toi, écris, hurle, tu n'es plus seul(e), nous ne faisons qu'une force qui gonfle chaque jour. » Et toc !

40000 exemplaires (voilà qui témoigne vraiment d'une autre réalité que celle, impalpable à souhait ou trop souvent soumise aux obligations publicitaires et commerciales, que nous subissons ces jours-ci…) et 32 pages dont une bonne partie en couleurs, les centrales formant même un poster de…**DEF LEPPARD**, encore eux.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous

exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.